D'Angelo (Jean-Jacques) et Mirville (Philippe), La Cité du Train : musée du patrimoine SNCF

Strasbourg, Est Libris, 2016, 284 p.

Nicolas Stoskopf

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3192>

DOI : 10.4000/alsace.3192

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 536-537

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Stoskopf, « D'Angelo (Jean-Jacques) et Mirville (Philippe), La Cité du Train : musée du patrimoine SNCF », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 24 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3192> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3192>

---

aimé trouver les références exactes) et les petites anecdotes des stations d'hiver racontées avec verve permettent à l'imagination du lecteur de s'installer dans ces temps anciens où les périodes d'enneigement des Vosges étaient longues, et où un tour de patinage sur l'Ill à Strasbourg ou sur le Vieux Bassin devant la gare de Mulhouse ne paraissait pas si exceptionnel. Aussi les auteurs présentent-ils certaines conséquences quelque peu oubliées de la conjoncture politique : ainsi, le développement du tourisme hivernal et des infrastructures de transport le permettant doit beaucoup à l'importance que lui accordaient les Prussiens. L'histoire fascinante du réseau ferroviaire alsacien, étonnamment dense à l'époque, est abordée à travers l'un des quatorze zooms thématiques insérés dans les différents chapitres, dont plusieurs sont dédiés à des thèmes majeurs comme par exemple le rôle de l'armée dans le développement du ski ou l'apparition de stations thermales.

Il reste que cet ouvrage se distingue avant tout par l'énorme quantité et la richesse des images, gravures, dessins et lithographies, affiches, cartes postales et de vœux et, bien entendu, de nombreuses photos de qualité montrant du matériel ancien, des éléments d'infrastructure, des amateurs exerçant leur sport ainsi que de merveilleux paysages. Finalement, nous sommes face à un ouvrage esthétique, orné de documents iconographiques et d'anecdotes pléthoriques qui offre un aperçu en couleur de l'histoire des sports d'hiver en Alsace. S'il n'est pas le résultat d'un travail de spécialistes, il est néanmoins la production de deux passionnés, et la mise en page colorée et aérée témoigne du souci de fournir une documentation attrayante, que les amoureux des sports d'hiver consulteront avec plaisir.

André Gounot

D'ANGELO (Jean-Jacques) et MIRVILLE (Philippe), *La Cité du Train : musée du patrimoine SNCF, Strasbourg, Est Libris, 2016, 284 p.*

C'est un catalogue que Ph. Mirville, président de la Cité du Train, et Jean-Jacques d'Angelo, photographe de la SNCF et responsable de la valorisation de l'image du musée du train, réalisent ici sous la forme d'un bel et copieux ouvrage illustré. Il offre toutes les qualités du genre, mais aussi ses défauts. Du côté des premières, 135 fiches passent en revue le matériel roulant classé « patrimoine SNCF », exposé au public ou conservé

dans les réserves. Chacune de ces fiches, accompagnée d'une illustration, présente l'histoire de l'objet, ses caractéristiques techniques et, le cas échéant, les conditions de sa restauration et de son exposition à la Cité du Train. Le visiteur du musée dispose ainsi d'une base documentaire solide qui lui permet d'approfondir ses connaissances et de consolider des souvenirs nécessairement un peu confus après avoir côtoyé une telle accumulation de matériel. Du côté des défauts, le catalogue est fidèle au plan de visite de la Cité du Train, reprenant les uns après les autres ses différents espaces d'exposition, « le parcours spectacle », « les quais de l'histoire », « le panorama ferroviaire », etc.

Si l'approche muséographique se veut progressive, inductive, pédagogique en démarrant la visite par le train des vacances que tout le monde est censé connaître, l'incohérence thématique et chronologique pose davantage de problèmes dans un livre : celui-ci démarre par la Micheline de 1931, se poursuit par une voiture de troisième classe de 1911, divers matériels de montagne, la voiture des aides de camp de Napoléon III, etc. Comprenez qui pourra ! On ne retrouve une logique historique qu'en parcourant « les quais de l'histoire » à partir de la p. 103. Par ailleurs, un glossaire des termes techniques ou quelques encadrés supplémentaires n'auraient pas été un luxe inutile pour permettre au lecteur béotien de comprendre ce qui est des évidences pour les auteurs, des cheminots aguerris. Enfin, vu d'Alsace et particulièrement de Mulhouse, on peut regretter qu'il ne soit pas fait davantage référence à la riche histoire ferroviaire de la région. La Cité du Train ne peut certes exposer des locomotives d'André Koechlin, de Stehelin & Huber ou de J. J. Meyer qui n'ont pas été conservées (il faut se contenter de deux locomotives SACM et d'un wagon De Dietrich), mais le livre aurait pu rappeler, par le texte ou l'image, que la Cité du Train était longée par l'ancienne ligne Mulhouse-Thann, à laquelle elle est d'ailleurs raccordée, et située à quelques centaines de mètres de l'usine SACM de Mulhouse. Mais non, le visiteur comme le lecteur doivent l'ignorer : tout se passe comme si la Cité du Train tenait absolument se présenter comme un musée « hors-sol » !

Nicolas Stoskopf